

Bretagne, Finistère
Cléder
Kerliviry

Manoir de Kerliviry (Cléder)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00005459

Date de l'enquête initiale : 1971

Date(s) de rédaction : 1971, 2023

Cadre de l'étude : pré-inventaire , opération ponctuelle , enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : manoir

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Réseau hydrographique : Kerallé

Références cadastrales : BS, 149 ; BS, 150 ; BS, 173

Historique

Le manoir de Kerliviry à Cléder était vraisemblablement datable de la seconde moitié du 15e siècle ou de la première moitié du 16e siècle. Il pourrait avoir été fortifié pendant la Guerre de la Ligue en Bretagne (1588-1598) comme le suggère la présence de tourelles d'angle percées d'ouvertures de tir visibles sur le cadastre parcellaire et sur le dessin du chevalier de Fréminville. Par analyse stylistique, la galerie d'entrée et la fontaine sont datables de la seconde moitié du 16e siècle. Le manoir a été détruit vers 1850 par Ernest Budes de Guébriant (1815-1899). A Saint-Pol-de-Léon, ce dernier fait construire entre 1849 et 1866, à l'emplacement de l'ancien château de la Villeneuve datant du 17e siècle, le [château de Kernevez](#) par l'architecte suisse Joseph-Antoine Froelicher.

Certains éléments du manoir de Kerliviry ont été remontées dans la chapelle du parc du château de Kernevez : on reconnaît ainsi l'entrée monumentale du logis encadrée de pilastres et surmontée d'un fleuron ainsi que le fenêtrage et le clocheton de la chapelle visibles dans le dessin d'Auguste Mayer publié dans les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*. Au pied de la fenêtre gothique de la chapelle du parc du château de Kernevez, se trouvent des armoiries provenant sans doute également de Kerliviry.

La [fontaine du manoir de Kerliviry](#) a été déplacée en 1912 par Alain Budes de Guébriant (1852-1931), maire de Saint-Pol-de-Léon, près de la chapelle Notre-Dame-du-Kreisker.

Période(s) principale(s) : 2e moitié 15e siècle, 1ère moitié 16e siècle

Période(s) secondaire(s) : 2e moitié 16e siècle, milieu 19e siècle

Description

L'ensemble manorial se composait encore en 1829, date d'établissement du cadastre parcellaire de Cléder, d'un manoir à cour fermée avec enceinte et tourelles défensives, de plusieurs avenues, de parcelles closes de mur, d'un colombier, de dépendances, etc. La partie sud de l'aile orientale du manoir comprenant la chapelle apparaît déjà comme ruinée à cette époque. Situé à 300 m au sud-sud-ouest, son moulin à eau était implanté sur le Kerallé qui se jette dans l'anse de Kernic. Ce manoir de style gothique est connu par une description du chevalier de Fréminville (en annexe) et par trois dessins illustrant ses particularités : son mur défensif avec galerie au nord surmontée d'une plate-forme défendue par un parapet à mâchicoulis surplombant l'entrée de la cour, ses petites tourelles d'angle percées d'ouvertures de tir, une grande tour

d'escalier avec escalier en vis secondaire, ses fenêtres et portes à grande accolade, sa chapelle en prolongement du logis reconnaissable à son fenestration vers l'est et à son clocher, et sa monumentale fontaine qui trône au milieu de la cour. Le manoir de Kerliviry a été détruit.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, moellon

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré

Typologies et état de conservation

État de conservation : détruit

Un manoir disparu mais connu par trois dessins

En mauvais état, le manoir de Kerliviry à Cléder a été détruit vers 1850 par Ernest Budes de Guébriant (1815-1899). Issue de la maison de Kermavan, la famille de Kerliviry s'est fondue dans les familles Tromelin, Boiséon Poulpique et Budes de Guébriant. Le grand logis qui l'a remplacé, est construit dans la seconde moitié du 19^e siècle en réemployant des éléments de l'ancien manoir comme les pierres de taille et les armoiries (elles ont été intégrées dans le fronton triangulaire de l'avancé). Certains éléments du manoir de Kerliviry ont également été remontés dans la chapelle du parc du **château de Kernevez** à Saint-Pol-de-Léon, propriété de la famille de Guébriant. La **fontaine** a également été déplacée à Saint-Pol-de-Léon en 1912.

La famille de Kerliviry, qui a donné son nom à la seigneurie, est mentionnée dans les Montres de 1443 à 1534 de l'évêché de Léon. Selon l'Armorial breton de Guy Le Borgne (1667), la famille porte "au 1 et 4 : d'or au lion d'azur, qui est Kermavan, brisé en l'épaule d'une tour portée sur une roue d'argent, qui est Lesquelen, contrescartelé d'azur à une fasce d'argent semé d'hermines, accompagnée de trois feuilles de laurier d'or, 2 et 1, et pour devise *y oul doué* ; la volonté de Dieu soit".

Ce dossier d'Inventaire a été mis à jour en décembre 2023.

Références documentaires

Documents figurés

- **Antiquités de la Bretagne. Antiquités du Finistère**
LA POIX DE FREMINVILLE (de), Christophe-Paulin (dit le Chevalier de Fréminville). **Antiquités de la Bretagne. Antiquités du Finistère**. Brest : chez Lefournier et Deperiers, 1832, 326 p.
p. 94-95
- **Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Bretagne.**
TAYLOR, Jean, NODIER, Charles, CAILLEUX, Alphonse de. **Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Bretagne**. Paris : F. Didot, 1845-1846. (Paris : Inter-livres, s. d., reprint).
Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)

Liens web

- Section G de Kergonadeach, 1^{ère} feuille du cadastre parcellaire de 1829 de la commune de Cléder (collection : archives départementales du Finistère) : https://recherche.archives.finistere.fr/viewer/viewer/medias/collections/P/03P/3P033/FRAD029_3P033_01_11.jpg
- Dessin de Christophe-Paulin de La Poix de Fréminville dit le Chevalier de Fréminville, vers 1826 : vue extérieure du manoir de Kerliviry avec son enceinte défensive (collection : Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 37 Fi 142) : https://archives-en-ligne.ille-et-vilaine.fr/thot_internet/gestionARK.asp?a=49933%2Ftht8cz8w9kg6%2F748497%2F1
- Dessin de A. Mayer dans Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Bretagne, vers 1845-1846 : vue de la cour intérieure du manoir de Kerliviry avec sa galerie, son logis et les vestiges de la chapelle (collection : Gallica). Au centre de la cour, la vasque monumentale : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97223066/f199.item>
- Le Manoir de Kerliviry à Cléder (Chambres d'hôtes en Bretagne). Il s'agit du logis reconstruit au 19^e siècle en réemployant des éléments du manoir : <http://www.manoir-kerliviry.com>

Annexe 1

Pré-inventaire du canton de Plouzévédé, 1971 :

[Lien PDF](#)

Annexe 2

Description du château de Kerliviry par le chevalier de Fréminville (1832)

"Le lendemain nous fûmes visiter à une lieue de Plouescat le château de Kerliviri [sic]. Sans être aussi considérable que celui de Keouseré [sic], il n'est pas moins remarquable et il est bien plus ancien. On y entre par une porte de style gothique, à la gauche de laquelle est une tourelle percée de meurtrières. Au-dessus du portail s'étend une belle plate-forme avec galerie et parapet à mâchicoulis.

Lorsqu'on est entré, on trouve dans la cour à gauche, un guichet de trois pieds de haut qui s'ouvre sur un cachot dans lequel je remarquai un lit de pierre. C'était la prison du château. Elle n'a ni barbacanes ni fenêtres, de sorte que quand le guichet était fermé, le prisonnier se trouvait dans une obscurité absolue et tout à fait privé d'air extérieur.

Dans l'aile gauche du château est la chapelle, puis une tour jointe à une tourelle à cul de lampe et dont la hauteur excède celle de la tour. C'est à son sommet que se plaçait la *guâte* [sic] ou sentinelle du château.

Le corps de logis principal, dont l'architecture annonce le quatorzième siècle [plutôt le 15e siècle voire la première moitié du 16e siècle], est au fond de la cour. Au-dessus de la principale porte, on voit l'écusson armorié des seigneurs de Kerliviri, surmonté d'un casque qui a pour timbre une tête de cheval. La devise de cette famille était *y oull Doue*, la volonté de Dieu soit faite.

A droite sont des servitudes. Au milieu de la cour est une fontaine en pierre, avec un vaste bassin, le tout d'un style assez élégant mais moderne.

Quoique le château de Kerliviri ait l'apparence du chef-lieu d'un fief assez considérable, ce n'était pourtant point une bannière et ceux qui en étaient titulaires n'étaient pas chevaliers. Une montre de 1503, passée à Lesneven, nous cite un Tanguy de Kerliviri simple archer en brigandine. Didier de Kerliviri comparut aussi à la même montre, mais fut sévèrement réprimandé par les commissaires du Roi (les sires du Châtel, de Kerouseré, et de Kermavan) parce qu'il s'y présentait sans aucunes armes.

Sous Louis XIV cette famille a donné un sénéchal de Lesneven qui devint ensuite président de la chambre des comptes de Bretagne.

Le 6 mai, je pris congé du digne recteur de Plouescat, après avoir reçu de lui des communications intéressantes sur les familles historiques qui habitent cette paroisse. Ces familles sont celles de Kersauson, Provost, Kerbiquet, Kergoal et Kerliviri".

Annexe 3

Les "Montres militaires" ou rassemblement des nobles en armes

Les membres de la noblesse ont le privilège d'être exempt de certains impôts comme les fouages : impôt extraordinaire perçu sur chaque feu ou foyer fiscal, mais ils doivent à leur seigneur suzerain le concours de leur personne en armes : c'est une sorte de "service militaire" qui s'exerce notamment lors des "montres" - rassemblement des nobles en armes - dont la fonction s'apparente à des revues militaires des périodes médiévale et moderne.

Il s'agit également de s'assurer que les membres de la noblesse sont suffisamment bien équipés pour participer à la défense du duché de Bretagne. Dans le Trégor, on fait souvent référence à la montre de l'évêché de Tréguier en 1481 : les nobles présents y sont classés par paroisse avec leurs revenus et leur armement.

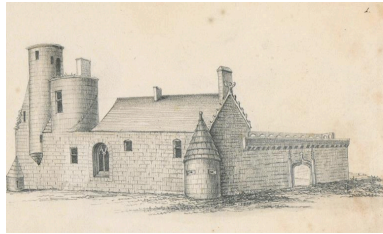
Le seigneur pouvait convoquer son ban, c'est à dire ses vassaux immédiats, pour faire la guerre. L'arrière-ban est lui composé des vassaux convoqués par leur suzerain. Dans le système féodal, le suzerain est le seigneur qui octroie un fief à son vassal. La cérémonie de l'hommage a lieu à cette occasion.

L'armement : couleuvrine à main, "escopette" ou arquebuse, arbalète ou "crannequin", arc et "trousse" ou carquois rempli de flèches, épée, lance, pertuisane, hallebarde ou jusarme... **L'uniforme** : "harnoy" ou armure lourde, brigantine ou armure légère servant de cuirasse, salade ou casque simple dépourvu et mailles de fer, "palletoc" ou petite cotte de mailles recouvrant la tête et les bras, **la manière de se déplacer** : à pied ou à cheval qualifié de "bon et suffisant", seul ou en "troupe" **sont réglés par mandement des Ducs de Bretagne en fonction du revenu annuel des vassaux et de leur "puissance"**. Une ordonnance du duc Pierre de Bretagne (1450-1457) fixe l'armement des nobles en 1450. Dans ce système, il est prévu des motifs d'exemption mais également des peines auxquelles s'exposent les nobles défaillants. Les montres sont aussi l'occasion de **contrôler l'état de noblesse et des privilèges associés** : on parle alors de "**réformation**" comme celle de 1426 à l'échelle du duché. Les nobles et leurs métayers (un par paroisse et par manoir) sont exemptés des fouages.

Les montres médiévales se perpétuent aux 17^e et 18^e siècles avec la mise en place des capitaineries garde-côtes sur le littoral breton et le rassemblement de gens d'armes sous l'autorité de seigneurs locaux nommés "capitaines garde-côtes".

(Texte : Guillaume Lécueillier, 2014).

Illustrations



Dessin de Christophe-Paulin de La Poix de Fréminville dit le Chevalier de Fréminville, vers 1826 : vue du manoir de Kerliviry depuis le nord-est avec son enceinte défensive, ses tourelles d'angle percées d'ouvertures de tir et sa grande tour d'escalier avec vis secondaire (collection : Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 37 Fi 142). Le fenestrage gothique orienté vers l'est correspond à la chapelle
Autr. Christophe-Paulin de La Poix de Fréminville , Phot. Archives départementales d'Ille-et-Vilaine
IVR53_20232905495NUCA



Gravure d'Auguste Mayer dans Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France, Bretagne, vers 1845-1846 : vue de la cour intérieure avec sa galerie, la porte de la cour, un logis et les vestiges de la chapelle (collection : Gallica). La fontaine comporte deux bassins superposés
Autr. A. Mayer, Autr. Eugène Cicéri
IVR53_20232905496NUCA



Dessin anonyme du manoir de Kerliviry : au premier plan à gauche, la fontaine ; en arrière-plan, le corps de logis principal avec sa porte au décor gothique surmontée d'armoiries (collection privée). La fontaine comporte deux bassins superposés
Phot. Service régional de l'Inventaire de Bretagne, Autr. Anonyme
IVR53_19862900475XA



Vue de la chapelle du parc du château de Kernevez à Saint-Pol-de-Léon. On reconnaît des éléments provenant du manoir de Kerliviry comme le clocheton figuré dans les Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France
Phot. Guy Artur, Phot. Norbert Lambart
IVR53_19842900938X



Vue des armoiries situées au pied de la fenêtre gothique de la chapelle du parc du château de Kernevez à Saint-Pol-de-Léon
Phot. Guy Artur, Phot. Norbert Lambart
IVR53_19842900939X

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de la commune de Cléder (IA29002470) Bretagne, Finistère, Cléder

Inventaire des héritages militaires en Bretagne (enquête thématique régionale en cours) (IA29133651)

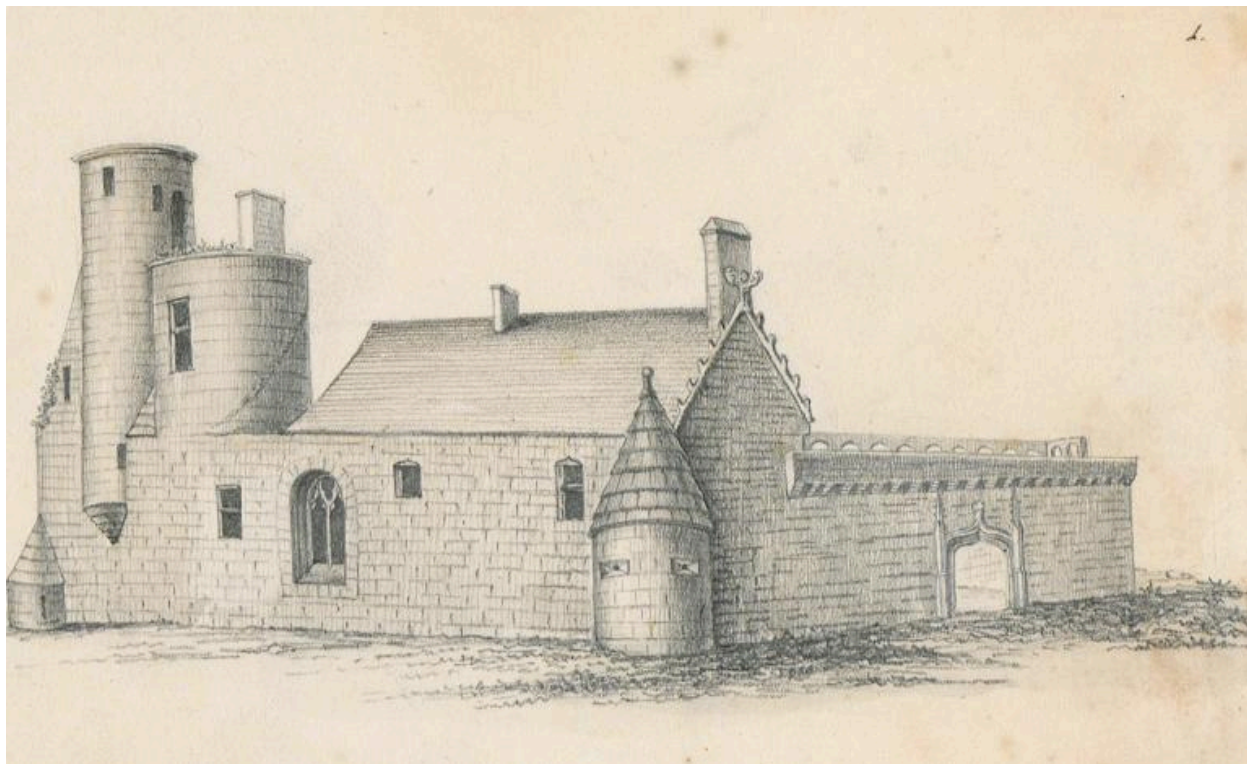
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Château de Kernevez (Saint-Pol-de-Léon) (IA00065023) Bretagne, Finistère, Saint-Pol-de-Léon, Kernevez

Fontaine du manoir de Kerliviry dite vasque de Kerliviry, place du Kreisker (Saint-Pol-de-Léon) (IA29131732)
Bretagne, Finistère, Saint-Pol-de-Léon, place du Kreisker

Auteur(s) du dossier : Jean-Pierre Ducouret, Guillaume Lécueillier
Copyright(s) : (c) Inventaire général ; (c) Région Bretagne



Dessin de Christophe-Paulin de La Poix de Fréminville dit le Chevalier de Fréminville, vers 1826 : vue du manoir de Kerliviry depuis le nord-est avec son enceinte défensive, ses tourelles d'angle percées d'ouvertures de tir et sa grande tour d'escalier avec vis secondaire (collection : Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 37 Fi 142). Le fenestrage gothique orienté vers l'est correspond à la chapelle

Référence du document reproduit :

- **Antiquités de la Bretagne. Antiquités du Finistère**
LA POIX DE FREMINVILLE (de), Christophe-Paulin (dit le Chevalier de Fréminville). **Antiquités de la Bretagne. Antiquités du Finistère.** Brest : chez Lefournier et Deperiers, 1832, 326 p.

IVR53_20232905495NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales d'Ille-et-Vilaine

Auteur du document reproduit : Christophe-Paulin de La Poix de Fréminville

(c) Archives départementales d'Ille-et-Vilaine

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Gravure d'Auguste Mayer dans *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France, Bretagne*, vers 1845-1846 : vue de la cour intérieure avec sa galerie, la porte de la cour, un logis et les vestiges de la chapelle (collection : Gallica). La fontaine comporte deux bassins superposés

Référence du document reproduit :

- **Voyages pittoresques dans l'ancienne France. Bretagne**
TAYLOR Jean, NODIER Charles, CAILLEUX Alphonse de. **Voyages pittoresques dans l'ancienne France. Bretagne.** Paris, 1846.

IVR53_20232905496NUCA

Auteur du document reproduit : A. Mayer, Eugène Cicéri

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dessin anonyme du manoir de Kerliviry : au premier plan à gauche, la fontaine ; en arrière-plan, le corps de logis principal avec sa porte au décor gothique surmontée d'armoiries (collection privée). La fontaine comporte deux bassins superposés

IVR53_19862900475XA

Auteur de l'illustration : Service régional de l'Inventaire de Bretagne

Auteur du document reproduit : Anonyme

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la chapelle du parc du château de Kernevez à Saint-Pol-de-Léon. On reconnaît des éléments provenant du manoir de Kerliviry comme le clocheton figuré dans les Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France

IVR53_19842900938X

Auteur de l'illustration : Guy Artur, Auteur de l'illustration : Norbert Lambart

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des armoiries situées au pied de la fenêtre gothique de la chapelle du parc du château de Kernevez à Saint-Pol-de-Léon

IVR53_19842900939X

Auteur de l'illustration : Guy Artur, Auteur de l'illustration : Norbert Lambart

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation